



Semaine des arts, lettres et sciences humaines 2011

identités



Démystifier ensemble les questions des identités

Jusqu'au 4 avril se tient la Semaine des arts, lettres et sciences humaines au Collège, un événement bis-annuel qui regorge d'activités s'adressant tant aux étudiants qu'aux membres du personnel. Cette année, le thème à l'honneur est *Identités*, une idée de la professeure de sociologie, Nicole Fleurant.

Suite en page 6

LE COLLÈGE EST L'HÔTE DU FESTIVAL INTERCOLLÉGIAL DE DANSE



La technicienne en loisirs, France Deschamps

Édouard-Montpetit accueille les participants de la 27^e édition du Festival intercollégial de danse, du 1^{er} au 3 avril. Véritable tradition auprès des jeunes passionnés de la danse, cet événement permet de rassembler, en nos murs, 26 troupes de danse du réseau collégial réunissant, au total, plus de 300 danseurs.

Suite en page 7

Michèle Rivest, professeure en Techniques de maintenance d'aéronefs

Première femme à enseigner 25 ans à l'ÉNA

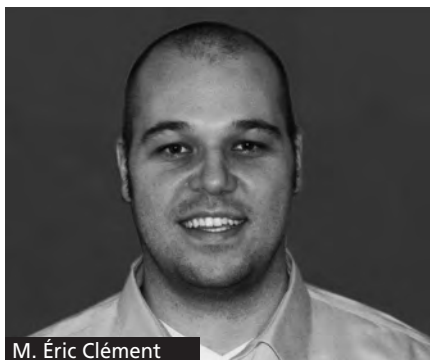


Michèle Rivest compte 25 ans de carrière à l'ÉNA, ce qui fait d'elle la femme ayant enseigné le plus longtemps dans l'histoire de cette maison d'enseignement. De plus, cette professeure du Département de préenvol est l'une des premières femmes pilotes d'hélicoptères au Québec. Son cheminement hors du commun, au cours duquel elle a dû faire face à plusieurs embûches, est des plus enrichissants. Parcours d'une pilote de brousse qui a pris les commandes de l'enseignement sans pour autant perdre de vue sa passion pour les décollages !

Suite en page 4



Nominations



M. Éric Clément

Le Collège souhaite la bienvenue à **M. Éric Clément** au poste de régisseur d'entretien spécialisé, en fonction depuis le 28 février dernier.

Sous l'autorité du directeur adjoint des ressources matérielles, le régisseur d'entretien spécialisé est responsable de la gestion de l'ensemble des activités ayant trait aux opérations quotidiennes des systèmes de chauffage, de ventilation et d'air climatisé, de l'entretien préventif et curatif des équipements spécialisés ainsi que de la gestion de l'énergie. Il est aussi responsable de coordonner le travail du personnel spécialisé du Collège et des firmes extérieures sous sa supervision, dans le cadre de l'entretien et des réparations des bâtiments, particulièrement en mécanique et électricité.

Auparavant, M. Clément était régisseur en mécanique du bâtiment à HEC Montréal. Il a également occupé le poste d'ingénieur de projet chez les Produits alimentaires Viau inc. et a été contremaître d'usine à la compagnie Meloche inc.



Mme Karine Deland

Le Collège félicite également **Mme Karine Deland**, adjointe administrative au Service de l'organisation scolaire depuis le 23 mars dernier.

Sous l'autorité de la directrice adjointe des études au Service de l'organisation scolaire, l'adjointe administrative assume la gestion opérationnelle des activités du Service pour les activités reliées au secteur de l'organisation de l'enseignement du secteur de l'enseignement régulier des deux campus.

Mme Deland est entrée au Collège Édouard-Monpetit en 2010 comme agente de bureau classe principale au Service des approvisionnements à l'ÉNA. De mai à octobre 2010, elle a travaillé à la Direction des ressources humaines à titre de technicienne en administration pour y faire la mise à jour du programme d'Accès à l'égalité à l'emploi.



IN MEMORIAM

M. Jean-Guy Auprix, professeur de biologie à la retraite, est décédé le 8 février dernier. Âgé de 82 ans, M. Auprix a commencé sa carrière d'enseignant en 1956 à l'Externat classique de Longueuil. Il avait pris sa retraite du Collège en 1986.

Mouvements de personnel

au 14 mars 2011

PERSONNEL DE SOUTIEN

POSTES

Patrick Messier, tuyauteur au Service des ressources matérielles, secteur terrains et bâtisses;

Guy Turgeon, magasinier classe 2 au Service des ressources matérielles;

Jean Daveluy, technicien en informatique classe principale à la Direction des systèmes et technologies de l'information, secteur centre d'assistance;

Véronique Poulin, secrétaire classe 2 à la Direction des affaires étudiantes et communautaires, secteur aide financière, placement et hébergement.

PROJET SPÉCIFIQUE

CONCOURS ANNULÉ, technicienne en administration «Skytech» au Service des ressources financières.

REMPLACEMENTS

Jean Carlo Lavoie, appariteur à la Direction des affaires étudiantes et com-

munautaires, Centre sportif, en remplacement d'Eugénie René;

Gabrielle Frappier, agente de bureau classe 2 à la Direction des affaires corporatives et des communications, secteur téléphonie, en remplacement de Danielle Lajoie;

Marlène Couture, secrétaire classe 2 à la Direction des affaires étudiantes et communautaires, en remplacement de Yolaine Goulet;

Gisèle Bélanger, technicienne en travaux pratiques au Service des programmes, Département des techniques d'hygiène dentaire, en remplacement de Julieanne Bélanger, (1 jour/semaine).

RETRAITES

Serge Bisailon, enseignant au Département de propulseur de l'École nationale d'aérotechnique, le 30 décembre 2010;

Narcisse Sarkissian, enseignante au Département des mathématiques, le 7 juin 2011;

Danielle Laplante, enseignante au Département de littérature et français, le 11 juillet 2011;

Jacques Payant, enseignant au Département de propulseur de l'École nationale d'aérotechnique, le 5 août 2011;

Colette St-Hilaire, enseignante au Département de sociologie, le 5 août 2011;

Francine Béliveau, enseignante au Département d'informatique, le 5 août 2011;

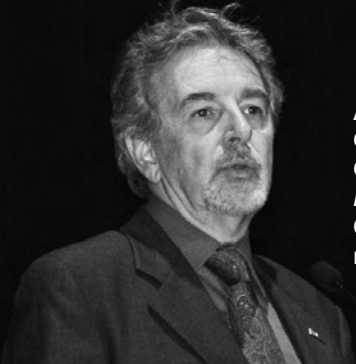
Richard Martel, enseignant au Département d'éducation physique, le 22 août 2011;

Yvon Cajolais, opérateur de duplicateur offset à la Direction des systèmes et technologies de l'information, le 5 août 2011;

Gilles Lafontaine, magasinier classe 1 au Service des ressources matérielles, le 3 octobre 2011.



En route vers la norme *Entreprise en santé*



À l'occasion du discours de la rentrée de janvier, M. René Corriveau, directeur des ressources humaines, annonçait que le Collège mettait en branle le processus pour obtenir la norme *Entreprise en santé* octroyée par le Bureau de normalisation du Québec. Pour ce faire, le Collège a créé un comité composé de représentants de chaque catégorie de personnel.



L'atteinte de cette norme est rigoureusement balisée et vise la prévention et la promotion en matière de santé par des interventions qui ont pour but d'accroître la conscientisation, de modifier les comportements, s'il y a lieu, et de créer un environnement favorable au mieux-être des personnes, que ce soit dans leur milieu de travail ou dans leur vie personnelle. Le tout dans le respect du caractère volontaire de la participation de chacun.

Un sondage en avril : faites connaître vos attentes et vos suggestions

Dans ce contexte, le comité de coordination *Entreprise en santé*, appuyé par le Service de la recherche et du développement, vous invitera, en avril, à répondre à un questionnaire confidentiel. Votre participation en grand nombre à ce sondage est essentielle à la réussite de la démarche d'accréditation. La collecte de données servira à obtenir vos suggestions et à évaluer votre satisfaction et vos besoins au regard des quatre sphères d'activités suivantes : les habitudes de vie, l'équilibre travail / vie personnelle, l'environnement de travail et les pratiques de gestion. Voilà une bonne occasion de faire connaître vos idées quant aux activités que le Collège pourrait organiser et aux interventions que le Collège pourrait faire en matière de prévention et de promotion de la santé.

Grâce à vos réponses et à vos suggestions, le Collège pourra établir un plan de mise en oeuvre du programme et de son application qui répondra véritablement à vos attentes.



L'attachée de recherche, Valérie Damourette, et la directrice adjointe à la Direction générale responsable du Service du développement institutionnel et de la recherche, Lise Maisonneuve.

Une Politique sur l'éthique de la recherche avec des êtres humains voit le jour

À la suite de la recommandation de la Commission des études, le conseil d'administration du Collège a adopté, le 22 février dernier, la *Politique sur l'éthique de la recherche avec des êtres humains*.

Cette politique a pour objectif d'assurer un comportement éthique de la part des chercheurs, du personnel de recherche et des étudiants qui mènent des recherches avec des êtres humains sous l'autorité ou avec l'appui du Collège. Elle répond également à l'une des exigences des organismes subventionnaires fédéraux de recherche voulant que l'établissement qui administre les subventions attribuées à un chercheur se dote d'une *Politique sur l'éthique de la recherche avec des êtres humains* conforme au document intitulé «Énoncé de politique des trois Conseils¹ : Éthique de la recherche avec des êtres humains».

Pour consulter la politique

Toute personne intéressée par la recherche est invitée à consulter la politique dans le site Internet du Collège, sous la rubrique *Le Collège*, section *Règlements et politiques*. On peut également y retrouver les deux autres politiques de recherche en vigueur au Collège, à savoir la *Politique d'intégrité en recherche* et la *Directive sur la déclaration et le traitement des conflits d'intérêts en recherche*.

Constitution du Comité d'éthique de la recherche et procédures à venir

Dans le respect de la politique, le Collège mettra sur pied un comité d'éthique de la recherche composé de six membres qui seront nommés par le conseil d'administration pour un mandat renouvelable de deux ans. Également, en ce qui concerne les travaux de recherche des étudiants effectués dans le cadre d'un cours, la Direction des études établira, avec les enseignants et le comité, les procédures adéquates pour assurer que ces activités soient conduites de façon éthique.

Entretemps, les chercheurs qui désirent plus de renseignements ou qui effectuent ou projettent d'effectuer une recherche avec des êtres humains (questionnaires, entrevues, expérimentations auprès de participants, etc.) sont priés de contacter le Service du développement institutionnel et de la recherche en composant le poste 6491 ou en écrivant à lise.maisonneuve@college-em.qc.ca.

1. Les trois Conseils sont : le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG), le Conseil de recherches de sciences humaines du Canada (CRSH) et les Instituts de recherche en santé au Canada (IRSC).



suite de la page 1

Michèle Rivest, professeure en Techniques de maintenance d'aéronefs

Première femme à enseigner 25 ans à l'ÉNA



Le Monde d'Édouard-Montpetit :
M^{me} Rivest, êtes-vous fière d'être la femme qui a enseigné le plus longtemps dans l'histoire de cette École?

Michèle Rivest : Oui, j'en suis très fière. En fait, c'est en soulignant mes 25 ans de carrière à l'ÉNA, en janvier dernier, que j'ai commencé à en prendre vraiment conscience, mais je n'ai pas l'impression que beaucoup de gens le réalisent (*Rires*). Je ne suis pas la première à enseigner à l'ÉNA, mais je suis celle qui l'a fait le plus longtemps.

Le Monde : Vous êtes également l'une des premières femmes au Québec à piloter des hélicoptères. Racontez-nous un peu votre parcours...

M.R. : J'ai commencé à piloter des avions en 1974. Depuis que je suis enfant, j'ai toujours rêvé d'être pilote et, après mes deux ans de cégep

«général», j'ai entrepris les démarches nécessaires pour obtenir mes licences. J'étais prête à tout faire pour y arriver. Ainsi, je travaillais fort pour obtenir ma licence de pilote professionnel et ma qualification d'instructrice, chez Wondel, une compagnie qui n'existe plus aujourd'hui. Je m'étais trouvé du boulot à l'aéroport de Saint-Hubert en étant «line boy», l'équivalent de ce qu'on appelle aujourd'hui «les rampants». Cela veut dire que je m'occupais de faire le plein d'huile et d'essence, de nettoyer les avions, de les attacher et de les détacher. L'argent ainsi amassé me permettait de payer mes cours de pilotage. Par la suite, j'ai pu travailler pour plusieurs compagnies à titre de pilote. Au fil des années, j'ai touché à diverses facettes du métier : le vol de nuit, le vol d'avions sur flotteurs, l'instruction en vol, mais aussi la rencontre avec les clients et l'administration.

Mon rêve était d'être pilote de brousse, rêve qui s'est réalisé après mon passage à la compagnie d'hélicoptères Hélicraft. À cette époque,

cette entreprise était à la recherche d'une personne ayant les qualifications requises pour la remise sur pied de son école de pilotage. Les qualifications d'instructrice, je les avais, mais pas la licence de pilote d'hélicoptère. Chez Hélicraft, j'ai donc pu obtenir ma licence de pilote professionnel suivie d'une qualification d'instructrice d'hélicoptère. Cela m'a ouvert les portes d'autres compagnies pour enfin devenir pilote de brousse, mais l'expérience fut trop brève à mon goût. Aussi, j'étais exaspérée d'être ballottée d'une compagnie à l'autre; l'embauche des pilotes dépendait strictement des contrats que les compagnies obtenaient. Un peu plus tard, alors que je travaillais pour les Hélicoptères Trans-Québec à titre d'agente à la mise en marché, j'ai entendu parler d'un poste qui s'ouvrirait ici, à l'ÉNA. Comme j'avais déjà donné des cours théoriques à de futurs pilotes, à plusieurs reprises, je me suis dit que je pouvais postuler. Et j'ai finalement obtenu l'emploi.

Le Monde : Avez-vous des moments forts à nous raconter concernant votre expérience de pilote?

M.R. : Il y en aurait plusieurs à raconter. Par exemple, lors de la venue du pape Jean-Paul II à Montréal, en 1984, alors que j'étais agente à la mise en marché, j'étais responsable d'obtenir, auprès de Transports Canada, les autorisations de survol de la ville, de même que les documents permettant de modifier les hélicoptères afin d'y installer des caméras pour filmer l'événement. Cette expérience a été fort intéressante. Puis, je me rappelle également de l'installation, par hélicoptère, des unités de ventilation de la Place des Arts, opération qui fut couronnée d'un grand succès.

Le Monde : Avez-vous rapidement développé une passion pour l'enseignement?

M.R. : Je ne peux pas parler d'un coup de foudre. J'ai postulé parce que je risquais peut-être de perdre mon emploi chez Trans-Québec. À ce moment, les administrateurs envisageaient de vendre la compagnie et je ne voulais pas être en chômage. Pour être honnête, il me fallait un emploi. À l'époque, devenir professeure, dans le domaine de l'aviation, n'était pas ce qu'il y avait de plus glorieux et non plus ce qu'il y avait de plus payant. D'ailleurs, les femmes étaient souvent reléguées au domaine de l'enseignement. Cela dit, même si je n'avais jamais songé à faire une carrière en enseignement, j'ai découvert là une véritable passion. En arrivant ici, j'ai ressenti que j'étais faite pour ça. C'est intéressant, 25 ans plus tard, de réaliser que j'éprouve toujours le même plaisir à venir travailler. Si ça n'avait pas été le cas, les années m'auraient paru beaucoup plus longues.

Le Monde : Quels sont les cours que vous avez eu l'occasion d'enseigner à l'ÉNA?

M.R. : Les premières années, je donnais le cours de base aujourd'hui intitulé «Initiation à l'aéronautique». Son but est de fournir du vocabulaire spécialisé aux nouveaux étudiants, le plus rapidement possible. Il permet d'aborder des notions de base de l'aéronautique, de savoir comment les avions volent, de comprendre certains aspects de l'aérodynamique et de faire des distinctions entre certains types d'aéronefs. J'offre d'ailleurs toujours ce cours aujourd'hui et j'ai eu l'occasion de concevoir des exercices à réaliser dans les hangars, ce qui a contribué à rendre ce cours plus accrocheur auprès des étudiants.



J'ai également donné deux cours différents sur la réglementation aérienne. C'était un sujet que j'adorais. C'est étrange, parce qu'il est considéré comme la bête noire, tant de certains de mes confrères que des étudiants, parce que la réglementation, c'est aride; on parle de textes écrits par des avocats. Il faut dire que j'avais déjà rêvé, au cégep, de devenir avocate spécialisée dans le domaine de l'aéronautique.

Avec le temps, j'ai également pu enseigner le cours « Hélicoptère » dans lequel j'abordais la théorie de vol, le montage des pièces et le fonctionnement des commandes. Puis, j'ai aussi été professeure pour les cours « Instrumentation d'aéronefs » et « Stage 1 – Hélicoptères ».

Le Monde : Quels sont les plus grands changements que vous avez connus au cours de vos 25 ans d'expérience ?

M.R. : Je pense que le plus grand changement demeure l'informatique. Ce sont surtout mes collègues en avionique, toutefois, qui ont vécu le plus de changements, et en mode accéléré, avec tout le volet électronique, notamment. Bien sûr, en construction aéronautique, il y a de nouveaux matériaux et des nouvelles technologies. Il faut aussi constamment remettre les cahiers à jour. C'est la même chose pour la réglementation.

Le Monde : Tenez-vous à outiller les étudiantes de l'ÉNA sur certains aspects du métier, compte tenu du fait que les femmes sont toujours minoritaires dans le domaine de l'aérotechnique ?

M.R. : Pas vraiment. Pendant longtemps, je me suis fait petite. Je ne voulais pas attirer l'attention sur moi. Cette attitude s'est poursuivie avec les années, avec la conséquence, peut-être, que je n'éprouve pas ce besoin d'intervenir spécifiquement auprès des filles. Toutefois, si elles s'adressent à moi pour en savoir plus sur le milieu, je deviens vite volubile et j'éprouve un réel plaisir à partager mes connaissances. À ce sujet, je me rappelle que M^{me} Lucie Cousineau, qui a été directrice de l'ÉNA, organisait des rencontres avec les étudiantes et qu'elle essayait de leur préparer le terrain le mieux possible. J'ai eu l'occasion de participer à ce genre d'activités. Je ne suis pas allée aux barricades comme féministe parce que je l'étais déjà par le métier que je pratiquais. Ce que je fais, je considère que c'est une bataille en soi. Ce que je peux dire, toutefois, c'est que



j'ai acquis davantage de confiance en moi en apprenant à refuser des choses ou des situations que j'estimais inacceptables.

(NDLR : M^{me} Lucie Cousineau compte 19 années d'enseignement au Département de préenvol, faisant d'elle une femme ayant marqué également l'histoire de l'ÉNA. Après avoir enseigné, celle-ci est devenue cadre au Collège et a eu l'occasion d'être, jusqu'en 2007, la première directrice générale de l'ÉNA.)

Le Monde : Au cours de votre carrière, avez-vous dû affronter certaines situations difficiles en raison du fait que vous êtes une femme ?

M.R. : Oui, presque tout le temps. Le pire, je crois, a été à mes débuts comme pilote de brousse. Je me souviens de situations où des clients ont annulé leur réservation dès qu'ils ont su que c'était une femme qui serait leur pilote. C'était terrible pour moi, mais également pour la compagnie qui m'employait. En fait, les dirigeants pouvaient bien vouloir une femme au poste de pilote, mais risquaient de perdre des contrats avec des compagnies. Lors de mon premier jour de vol, je me souviens que la nervosité ambiante, au moment du décollage, devait se sentir à 50 kilomètres à la ronde. Ce n'était pas évident pour une femme d'évoluer dans ce milieu. J'ai également connu un peu de résistance lorsque je suis arrivée à l'ÉNA, mais sans surprise. Mes

expériences de travail précédentes m'avaient préparée à ce type de situations. Déterminée à y demeurer, j'ai choisi de poursuivre mon chemin. Et me voilà aujourd'hui 25 ans plus tard.

Le Monde : Estimez-vous que les mentalités ont changé pour le mieux ?

M.R. : Vous allez peut-être trouver ça dommage, mais je trouve qu'il n'y a pas eu beaucoup de changements. Je me souviens qu'en 2009, en allant chercher des modèles réduits d'hélicoptères dans une tabagie, mon conjoint avait mentionné au vendeur que j'étais pilote. La première réaction du vendeur a été de dire qu'il n'allait jamais monter à bord d'un hélicoptère piloté par une femme. En plus, il était plus jeune que moi. On pourrait croire que ce genre de discours est surtout présent chez les gens plus âgés ou d'une autre génération. A-t-on vraiment gagné quelque chose? Je le souhaite, mais mon expérience m'amène, encore aujourd'hui, à en douter.

Le Monde : Avez-vous toujours le désir de piloter ?

M.R. : Oui, vraiment ! En fait, j'ai essayé de piloter tout en enseignant, mais il fallait notamment louer des appareils. Et tout ça finit par coûter cher. J'ai donc décidé de m'initier au deltaplane. D'ailleurs, c'est en m'adonnant au deltaplane que j'ai connu mon conjoint : c'était mon instructeur ! (Rires) Ensemble, nous nous sommes acheté un avion ultraléger. Il faut dire que je suis toujours en contact avec le milieu, ayant quelques amis pilotes. Maintenant, je songe de plus en plus à recommencer à piloter. Le désir de voler ne m'a d'ailleurs jamais quittée, durant toutes ces années

Saviez-vous que ?

Depuis 25 ans, la proportion de filles étudiant à l'ÉNA est, bon an, mal an, de 10 %.



suite de la page 1

Démystifier ensemble les questions des identités

identités



Pour connaître l'ensemble des activités de la Semaine des arts, lettres et sciences humaines, consultez le site Web du Collège, au www.college-em.qc.ca/salsh_2011.

La Semaine des arts, lettres et sciences humaines est le fruit du labeur d'un groupe constitué de plusieurs membres du personnel issus d'une belle diversité de services et de départements. Celui-ci est constitué d'une équipe de professeurs de Sciences humaines et d'Arts et lettres ainsi que de plusieurs autres membres du personnel.

La coordonnatrice de l'événement, Christiane Mignault (professeure en anthropologie), indique que, pour l'ensemble de ce groupe, cette Semaine est une façon de signifier qu'apprendre ne se fait pas uniquement dans les salles de cours. De plus, elle estime qu'aborder les questions des identités est plus que jamais d'actualité. «Plus ça va, plus il y a des identités et plus celles-ci se déclinent sous diverses formes, observe-t-elle. En plus, ce thème permet de bien réunir les sciences humaines et les arts et lettres.»

La programmation de la Semaine comprend plus de 35 rendez-vous, allant de la projection de films aux lectures publiques en passant par des conférences et des discussions. L'ensemble de la programmation de la Semaine est accessible en ligne, sur le site du Collège, à l'adresse www.college-em.qc.ca/salsh_2011.

Parmi les personnalités qui participent cette année à l'événement à titre d'invités, notons l'humoriste Boucar Diouf, le journaliste Raymond Saint-Pierre, l'historien Yvan Lamonde, l'artiste d'origine marocaine 2fik, l'historienne Catherine Ferland et la réalisatrice Micheline Léonard.

L'identité corporelle vue par deux employées du Collège

M^{me} Mignault invite également les membres du personnel à une conférence au cours de laquelle deux de leurs consœurs seront les invitées à l'honneur. Sur le thème «L'identité corporelle : mais qui sommes-nous donc quand notre poids fluctue (ou pas)?», l'aide pédagogique individuelle Céline Alary et la conseillère pédagogique Marie-Claude Brault parleront de leur expérience à la suite d'une invitation lancée par la professeure de psychologie, Hélène Pagé. Ces deux femmes témoigneront de leur expérience de perte de poids et des difficultés qu'elles ont surmontées. Ce rendez-vous a lieu le lundi 4 avril, de 10 h 15 à 12 h, au local B-105.

Nouvelles parutions

Silence ! Moteur ! Action !

Manuel Dufort
Les productions du fort enr.



Silence ! Moteur ! Action ! est un guide sur l'enseignement du cinéma au troisième cycle du primaire et au secondaire. En continuité avec le nouveau programme de formation de l'école québécoise, il propose une nouvelle démarche complète et détaillée sur la préparation, la réalisation et l'évaluation de projets en lien avec le cinéma. De type «clé en main», ce guide sert principalement à accompagner et à outiller les enseignants qui veulent entreprendre des projets à court, moyen ou long terme, sur le septième art, avec leurs élèves.

Manuel Dufort est professeur en Techniques d'éducation à l'enfance au Collège. Il a d'abord été éducateur, puis responsable d'un service de garde en milieu scolaire. Il a notamment réalisé la formation «assistant-réalisateur en cinéma et télévision» à l'école Ciné-Cours.

De plus, depuis quelques années, il anime des ateliers de cinéma dans différentes écoles primaires. Il anime également des activités d'initiation au cinéma à l'intention des éducateurs et des enseignants dans les colloques.



Manuel Dufort



Le développement global de l'enfant de 6 à 12 ans en contextes éducatifs

Nathalie Fréchette et Caroline Bouchard
Presses de l'Université du Québec

À l'école primaire, les enseignants et enseignantes, de même que les éducateurs et éducatrices en service de garde, occupent un rôle de premier plan dans le développement global de l'enfant. Aussi, la connaissance approfondie des différentes dimensions de ce développement leur est essentielle pour mieux soutenir l'enfant dans ses apprentissages.

En raison du vif intérêt suscité par Le développement global de l'enfant de 0 à 5 ans en contextes éducatifs, Caroline Bouchard et Nathalie Fréchette ont poursuivi leur travail afin d'offrir un autre ouvrage de référence couvrant la période de l'âge scolaire chez l'enfant. Basé sur un modèle similaire au précédent, le livre présente les plus importantes notions relatives au développement global des 6 à 12 ans. Chacun des aspects – neurologique, moteur et psychomoteur, socioaffectif, cognitif et langagier – y est traité en détail, à la fois sous les angles théorique et pratique. Des exercices récapitulatifs et réflexifs enrichissent le propos.

Nathalie Fréchette enseigne la psychologie au Collège depuis plus de 20 ans. L'an dernier, elle a agi à titre d'experte de contenu pour le nouveau site Euréka, une ressource d'apprentissage en petite enfance, accessible depuis novembre à l'adresse :

<http://eureka.aqcpe.com>.



Nathalie Fréchette



suite de la page 1

LE COLLÈGE EST L'HÔTE DU FESTIVAL INTERCOLLÉGIAL DE DANSE

Au cours de cette fin de semaine très attendue, les danseurs et danseuses sont invités à prendre part à plusieurs activités. En plus de pouvoir présenter leur production sur la scène, d'assister à des spectacles, de raffiner leur art en participant à des ateliers et en rencontrant des professionnels, ils pourront découvrir le Collège et assister à des activités sociales spécialement orchestrées dans le cadre du festival.

Au Collège, la personne-ressource responsable de l'organisation du festival est la technicienne en loisirs, France Deschamps, qui s'investit avec ardeur afin que tous conservent un agréable souvenir de leur séjour au Collège. «Je souhaite que les participants gardent en mémoire que nous sommes un Collège accueillant, qui bouge, qui aime la vie culturelle, soutient-elle. Ce projet d'accueillir les danseurs du festival est une idée à laquelle ma collègue, Diane Lamarche, tenait beaucoup. C'est en son honneur que je tiens à assurer la réussite de l'accueil que nous leur réservons. D'ailleurs, Diane sera une invitée très importante lors de cet événement et je pense qu'elle sera bien fière de voir la suite à son implication dans ce projet.»

Pour parvenir à cette fin, France Deschamps a fait appel à une trentaine d'étudiants, prêts à devenir bénévole dans le cadre du festival. Parmi eux, figurent plusieurs membres de l'équipe de *cheerleading* du Collège. «Je suis une fille d'équipe et je veux que l'équipe soit là avec moi. Je ne veux pas que ce soit juste une personne qui brille, mais tout le monde, tient-elle à souligner. Recevoir le festival de danse, c'est gros. Plus on est pour assurer sa réussite, mieux c'est.»

Les participants camperont au Collège tout au cours du week-end. De plus, il n'y a pas de cours le 1^{er} avril, en raison de la tenue du festival au Collège. «Les participants viennent de partout au Québec et l'organisation est très encadrée. Entre autres, il est obligatoire de participer aux événements du festival et nul ne peut quitter le cam-



La technicienne en loisirs, France Deschamps, travaille d'arrache-pied, avec de nombreux collaborateurs, afin d'assurer la réussite du Festival intercollégial de danse.

pus pour sortir du cadre du festival, informe M^{me} Deschamps. Pour les garder ici et leur permettre de trouver leur séjour à Longueuil intéressant, nous avons donc travaillé très fort. Il y aura une soirée karaoké et une soirée DJ. Puis, le porte-parole de la 27^e édition, le chorégraphe Frédéric Gravel, livrera un spectacle, le samedi soir. Ça promet !»

C'est la deuxième fois que le Collège a l'occasion de recevoir les participants à ce festival. La première, c'était en 1989, lors de la cinquième édition. Depuis, l'événement a bien changé. Il est désormais organisé par le Réseau intercollégial des activités socioculturelles du Québec (RIASQ), avec la complicité d'une institution hôte.

Appel à tous

Les personnes qui aimeraient soutenir France Deschamps et vivre une expérience enrichissante en compagnie d'étudiants passionnés sont invités à communiquer avec elle, et ce, jusqu'à la veille du festival. «Déjà, plusieurs membres du personnel ont pu donner un bon coup de main, signale l'organisatrice. Je les remercie grandement pour leur aide inestimable.» Elle salue la générosité d'André Bouchard, Pascale Maheu, Caroline Déchelette, Édith Chabot, Maya de Cardenas, Mayalène Lavigne-Martel, Jasmin Roy, Sylvie Bastien et Monique Gadbois.

Finalement, tous sont invités à encourager les participants, en assistant à l'un des trois spectacles les mettant en vedette et en consultant la programmation officielle de l'événement, sur le portail intranet et sur le site Web du Collège, à l'adresse

www.college-em.qc.ca/horaire_spectacles



Le Service d'animation de la vie étudiante offre deux billets gratuits à chacun des membres du personnel.



Cérémonie de fin d'études

SALLE PRATT & WHITNEY CANADA DU THÉÂTRE DE LA VILLE
150, RUE DE GENTILLY EST, LONGUEUIL

*Passez le mot
et soyez-y!*

CÉRÉMONIE DE FIN D'ÉTUDES

Mardi 31 mai 2011, 19 h

Invitation



Journée plein air le vendredi 3 juin 2011

À noter à votre agenda.

Une journée au Parc national
des Îles-de-Boucherville.

Des activités pour tous les goûts.

Si vous voulez proposer, organiser, ou animer une activité, contactez un des membres du comité organisateur : **Éric Bronsard** (poste 2366), **Jean-Guy Chartrand** (poste 4269), **Valérie Cliche** (poste 2272), **René Corriveau** (poste 2240), **Maude Lapointe** (poste 3325), **Marlène Laroche** (poste 2211), **Jacques Miquieu** (poste 3362) et **Linda Roussel** (poste 2241). Plus de détails vous seront transmis dans le prochain numéro.

À LA CLINIQUE DE LA SANTÉ AU CAMPUS DE LONGUEUIL

Bilan de santé offert gratuitement

Les membres du personnel et leur famille, ainsi que les retraités sont invités à se prévaloir de l'offre d'un bilan de santé et de soins offerts gratuitement par les étudiantes de 4^e session en Soins infirmiers, supervisées par leurs professeurs, à la nouvelle Clinique de la santé située au local A-3 du campus de Longueuil. Pour prendre un rendez-vous, allez à l'adresse www.college-em.qc.ca/bilan_sante.

Les dates de consultation sont le 6 avril et les 3, 6 et 19 mai; l'horaire des consultations est le suivant : 8 h 15, 10 h, 11 h 15, 13 h 15, 14 h 30 et 16 h 15. La consultation est d'une durée d'environ 45 minutes et il n'y a pas d'attente. Le nombre de places est limité. Renseignements au poste 2539.

Le bilan de santé vise à :

- Évaluer la condition physique de la personne, les risques de diabète et de maladies cardiovasculaires et faire passer un questionnaire d'évaluation de la santé;
- Poser les gestes diagnostiques et thérapeutiques selon une ordonnance comme enlever les points de sutures et agrafes, installer des diachylons de rapprochement et changer les pansements;
- Administrer des médicaments ou autres qui font l'objet d'une ordonnance (B12, Dépoprovéra, Bénadryl, etc.).

HOMMAGE aux auteurs

du collège Édouard-Montpetit qui ont publié en 2010

Le mercredi 20 avril 2011

À la bibliothèque du campus de Longueuil



Le monde
d'Édouard-Montpetit

Le Monde d'Édouard-Montpetit est réalisé par la Direction des affaires corporatives et des communications à l'intention du personnel du collège Édouard-Montpetit.
945, chemin de Chambly, Longueuil (Québec) J4H 3M6 Tél. : 450 679-2631, poste 2239 • Téléc. : 450 679-6789 • Courriel : celine.leblanc@college-em.qc.ca

Coordination : Céline Leblanc • Rédaction : Jean-François Bonneau / ont collaboré : Céline Leblanc, France Lalonde et Marlène Laroche • Infographie : Philippe Côté • Photos : Direction des affaires corporatives et des communications • Impression : Image-O-Laser • Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada 1^{er} trimestre 2011. Le journal est disponible en version PDF dans le site Web du Collège : www.college-em.qc.ca, section «Le Collège», sous «Publications et communiqués» ainsi que dans le portail intranet du Collège, dans les jours suivant sa parution.